

Pape François

*Laudate Deum*  
*Exhortation apostolique*

Pape François, *Louez Dieu/ Laudate deum. Exhortation apostolique*. Paris. Bayard. 2023. 89 pages.

Cette encyclique est la continuation de *Laudate si, sur la sauvegarde de notre maison commune*, encyclique rendue publique le 18 juin 2015.

Le pape François analyse la crise climatique en cinq chapitres concis. Il insiste sur le fait que la crise globale est bien provoquée par les activités humaines, analyse les résistances et les confusions, ainsi que les dommages déjà tangibles et les risques à redouter. Puis, il s'attarde sur le paradigme technocratique largement illusoire et insiste sur la nécessité de repenser le pouvoir et de considérer que la somme de tous les dommages prétendument mineurs représente un réel danger. Il déplore la faiblesse de la politique internationale et appelle à reconfigurer le multiculturalisme en faisant une plus large au principe de subsidiarité qui permet un certain contrôle de la société civile sur le pouvoir politique, avant de dresser une sorte de bilan des différentes conférences sur le climat, depuis celle de Rio de Janeiro en 1992, ce qui l'amène à déplorer l'absence d'instrument efficace pour garantir le respect des engagements pris. Enfin, il s'interroge sur ce qu'il est possible d'attendre de la COP28 de Dubaï.

Rien de nouveau dans ce texte. Mais, pandémie et accroissement de l'extraction des énergies fossiles aidant, un ton plus ferme, un rejet plus résolu des technologies innovantes et un appel à une réelle justice sociale. Le pape a le bon goût de n'exprimer sa foi chrétienne que dans la préface et le dernier chapitre, même s'il respecte le style littéraire de l'encyclique : premiers mots du texte en latin et numérotage de chaque paragraphe en versets – soixante-treize – comme dans la bible. Sa langue est simple et la logique de sa pensée imparable. Les écologistes font leur miel du texte papal, le silence des politiques est assourdissant... au point qu'on peut se demander si la maladie qui a empêché l'auteur de se rendre à Dubaï n'est pas un prétexte sur lequel « des décideurs » se sont très diplomatiquement rués.

Citation

« 22. Les ressources naturelles nécessaires à la technologie, comme le lithium, le silicium et bien d'autres, ne sont certes pas illimitées, mais le plus grand problème est l'idéologie qui sous-tend une obsession : accroître au-delà de l'inimaginable le pouvoir de l'homme, face auquel la réalité non humaine est une simple ressource à son service. Tout ce qui existe cesse d'être un don qu'il faut apprécier, valoriser et protéger, et devient l'esclave, la victime de tous les caprices de l'esprit humain et de ses capacités.

23. Il est effrayant de constater que les capacités accrues de la technologie donnent « à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage, une emprise impressionnante sur l'ensemble de l'humanité et sur le monde entier. Jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même et rien ne garantit qu'elle s'en servira bien, surtout si l'on considère la manière dont elle est en train de l'utiliser (...). En quelles mains se trouve et pourrait se trouver tant de pouvoir ? Il est terriblement risqué qu'il réside en une petite partie de l'humanité » (1) ».

Chapitre 2 p. 36-37. (1) Le texte entre guillemets du versets 23 est une reprise du texte de 2015, la suppression marquée par les parenthèses est due à l'auteur. ndlr